

## L'IMAGE SOCIALE D'UNE THÉORIE DU HANDICAP

\*

Le nom de B. Bernstein est (...) si fortement associé à la notion du handicap linguistique des enfants des classes populaires que la plupart des discussions qui se sont développées autour de son oeuvre portent moins sur le développement de la théorie et la cohérence des lignes d'analyse ou la rigueur de la démonstration empirique que sur les implications de la notion de "handicap". L'image sociale des thèses de B. Bernstein se fonde principalement, il semble, sur la formulation initiale du problème, celui que posent l'échec scolaire et, secondairement, la déviance (indiscipline scolaire et délinquance) des enfants de classe ouvrière, et particulièrement des fractions inférieures de la classe ouvrière. Ecartant l'explication par des différences naturelles d'aptitudes, B. Bernstein soutient que les formes de langage différentes en usage dans les différentes classes rendraient compte des différences de réussite et de comportement. Cette explication ne se limite pas à la constatation immédiate des différences de performance linguistique à l'école. B. Bernstein tente de trouver dans la forme de langage utilisée dans la famille et dans la communauté le principe d'explication de différences dans le développement intellectuel et dans le mode de relation à l'autorité et aux normes. Sa démarche consiste à opposer deux formes d'usage du langage, l'une formelle (formal), caractéristique des sujets de classe moyenne et supérieure, l'autre commune (public), seule forme d'expression des sujets de classe ouvrière (du moins des fractions inférieures) . (...)

Fixée dans sa formulation initiale et interprétée dans le contexte de la tradition des recherches sur la classe ouvrière cette thèse s'offrait aux simplifications schématiques. Elle permettait d'abord de substituer l'unité d'une notion (code restreint) à la multiplicité des facteurs explicatifs du comportement des sujets de classe ouvrière ; ensuite d'économiser l'analyse de l'effet des conditions d'existence par le recours à une substance première, équivalent de l'esprit ou du thème fondamental d'une culture dans les descriptions culturalistes . (...)

Cette image sociale de la thèse de Bernstein, produit de la rencontre d'une problématique avec des attentes idéologiques diffuses, a été renforcée, en dépit même des efforts de B. Bernstein pour éviter cette interprétation, par le développement d'un courant de réflexion, de recherche et d'intervention consacré au problème du handicap, principalement linguistique, des enfants des classes populaires. La contestation populiste de cette image, que les critiques adressées par W. Labov à B. Bernstein représentent de façon exemplaire, pourrait, sous apparence de rupture, ne proposer qu'une inversion, conservant le schématisme de ces représentations stéréotypées de l'oeuvre de B. Bernstein, mais changeant le signe affecté aux éléments de la description : affirmation de la valeur de l'expression spontanée des enfants de classe populaire, effort pour démontrer que, dans les domaines les plus difficiles, leur langue offre les mêmes ressources expressives que celle des classes cultivées et que, inversement, celle-ci peut être pompeuse et verbeuse. Si ces analyses posent la

question de l'arbitraire de la hiérarchie des formes de langue, elles ignorent celles des conditions sociales de production de ces formes de langue aussi bien que celles des conditions qui en régissent l'exercice. Si les ressources expressives de la langue des enfants de classe ouvrière leur permettent de discuter les problèmes théologiques aussi subtilement que le permettrait la langue philosophique, il reste que ces problèmes, ainsi que nombre d'autres du même genre, qui demandent l'adoption d'une disposition désintéressée et dissertative, ne font pas l'ordinaire de leurs conversations, et peuvent les surprendre lorsqu'ils leur sont proposés. Ceci démontre la nécessité d'analyser les contraintes que le groupe et les conditions d'existence imposent au discours .

J.-C. Chamboredon, Présentation de : B. Bernstein, Langage et classes sociales, codes socio-linguistiques et contrôle social, Paris, Ed. de Minuit, 1975, p. 9-11.

\*  
\* \* \*  
\*